

Bilan des Épreuves Anticipées de Français, session de juin 2023

Ce bilan de session se veut avant tout une aide à la préparation des futurs candidats de la prochaine session. Il importe de poursuivre le travail entrepris pour consolider cette culture commune autour des épreuves, afin que tous les professeurs préparent leurs élèves en fonction des attendus officiels, en ciblant les difficultés récurrentes.

Ce bilan peut être utilement complété par le diaporama consultable [ici](#), élaboré en collaboration avec des enseignants de l'académie : il propose des pistes (non exhaustives) pour faire travailler les élèves sur les différentes compétences à construire et les différents exercices du baccalauréat.

I. Bilan des épreuves écrites

Sujets et corrigés de la voie générale et de la voie technologique

- Moyenne des épreuves de la voie générale :

	Calvados, Manche, Orne	Eure, Seine maritime
Nombre de copies	7727	9983
Moyenne générale	11,28 Par département Calvados : 11,44 Manche : 11,37 Orne : 10,73	10,89 Par département Eure : 10,49 Seine maritime : 11,05
Commentaire	10,32	10,14
Dissertation	12,54	12,33
Dissertation - Sujet A	12,5	12,2
Dissertation - Sujet B	12,15	11,87
Dissertation - Sujet C	12,75	13,02

- Moyenne des épreuves de la voie technologique :

	Calvados, Manche, Orne	Eure, Seine maritime
Nombre de copies	2664	4135
Moyenne générale	10,91 Par département Calvados : 10,96 Manche : 10,9 Orne : 10,78	10,39 Par département Eure : 10,47 Seine maritime : 10,36
Commentaire	10,94	10,45
Contraction	5,72/10	5,58/10
Essai	5,2/10	4,88/10

Contraction et essai - Sujet A	10,94	10,09
Contraction et essai - Sujet B	10,43	10
Contraction et essai - Sujet C	10,92	10,46

- Bilan pédagogique

1- Commentaire

Une fois encore, le commentaire fut l'exercice le plus largement choisi, que ce soit dans la voie générale ou dans la voie technologique. Si les élèves estiment que cet exercice est celui qui a le plus de chances de leur garantir un résultat satisfaisant ou honorable, force est de constater que c'est au détriment de la dissertation et de l'essai-contraction, qui effraient encore beaucoup de candidats.

Rappel du bilan de la session 2022

Un élève avant travaillé sérieusement peut en toute confiance réussir une dissertation en voie générale ou un essai en voie technologique, à condition néanmoins que des écrits réguliers, dès l'entrée au lycée, l'ayant invité à rendre compte de sa pensée, puis progressivement à la déployer, lui aient permis de se familiariser avec ce type d'écrits et de déjouer ainsi les craintes pouvant y être associées.

Dans la grande majorité des copies, le propos est organisé et illustré par des références précises au texte. De plus, on salue un effort général de compréhension globale des extraits proposés à l'étude. Cependant, comme l'an dernier, on peut lire des relevés de procédés qui ne débouchent sur aucune interprétation. Les candidats appliquent en effet une méthode, mais le sens du texte, sa spécificité littéraire, ne font que rarement l'objet d'une véritable investigation.

On a pu remarquer, en particulier dans les commentaires du texte de Diderot (voie générale), à quel point une approche trop méthodique (par le genre du texte ou encore le type de discours ici) pouvait parfois conduire à des interprétations erronées : certains candidats ont tenté de montrer que le texte était argumentatif sans vraiment repérer ni saisir la portée philosophique de l'extrait.

On peut donc le regretter cette année encore : si les candidats lisent les textes et s'efforcent de répondre à ce qu'ils croient être nos attentes, ils sont encore en difficulté pour effectuer une lecture interprétative, c'est-à-dire s'interroger face au texte littéraire et rendre compte du sens qu'ils construisent. Bien sûr, cet exercice hautement complexe nécessite un haut degré d'autonomie et un surplomb qui leur fait très souvent défaut.

2- Dissertation

La moyenne obtenue en dissertation, pour les trois sujets, devrait convaincre les élèves encore réticents d'envisager de choisir cet exercice. Nous avons déjà souligné l'an dernier à quel point il pouvait réussir à des élèves ayant bien suivi les cours et connaissant bien l'œuvre. Les questions proposées à l'étude permettent aux candidats de prendre efficacement appui sur le travail mené en classe afin de produire un écrit argumentatif de bonne tenue.

Rappelons encore une fois que le canonique plan en trois parties n'est pas un attendu au baccalauréat. Gardons-nous d'un excès de formalisme inutile. L'étude d'une œuvre intégrale ne saurait se fonder sur les seuls textes présentés à l'oral. On constate de plus une tendance très forte, dans les copies à adopter une approche exclusivement thématique de l'œuvre. Soyons en particulier attentifs, en préparant les élèves, à la dimension esthétique des œuvres, à leur écriture, et surtout à la manière dont celles-ci peuvent être évoquées dans une dissertation.

Il apparaît cette année encore que la mobilisation des textes du parcours n'est pas toujours aisée en raison de la formulation des sujets. Il ne s'agit pas en revanche de sanctionner des élèves ou des candidats qui le font, à condition que cela soit sans artifice et dans le but d'éclairer les spécificités de l'œuvre intégrale étudiée.

3- Contraction

L'exercice de contraction semble encore très problématique pour les candidats. Cela s'explique-t-il par des difficultés de compréhension face à des textes extraits d'une littérature d'idées avec laquelle les élèves ne sont pas toujours à l'aise ? Les élèves ont-ils assez d'une année pour s'approprier des stratégies efficaces (on sait que la contraction est peu pratiquée en seconde) ? Le caractère très contraint de l'exercice les amène-t-il à minimiser la nécessité de bien lire et bien comprendre dans un premier temps le texte proposé, puis de s'exprimer de façon claire et compréhensible ? La lecture de certaines copies est en effet préoccupante à cet égard.

Il est donc essentiel de présenter cette activité dès que possible, sans se limiter au format de l'épreuve ou aux textes issus de la littérature d'idée, dès la classe de Seconde, et de consacrer du temps à l'explicitation des stratégies de compréhension et de formulation, quel que soit d'ailleurs le contexte de travail. Ces dernières, on le sait, reposent non seulement sur la recherche de synonymes, mais également la manipulation de la syntaxe. Répétons-le cette année encore : le travail d'apprentissage de la langue est ici un enjeu majeur. La grammaire de la phrase tout d'abord, puis ce qui relève de l'organisation d'un texte.

4- Essai

Les moyennes académiques obtenues à l'essai sont les plus faibles. Il est vrai que l'exercice est encore récent dans le paysage éducatif français et dans notre discipline. On sait combien, pour des élèves avides d'une méthode très guidée, l'essai peut paraître déroutant et inquiétant. Il s'agit pourtant, nous en sommes convaincus, d'un défi exaltant pour de jeunes gens dont la pensée se forme, à qui l'on demande de s'engager dans leurs écrits. Là réside peut-être le premier obstacle à surmonter : faire en sorte que les élèves aient une estime de soi suffisante pour penser en première personne. Il importe donc de se demander comment favoriser une parole réfléchie, comment accompagner la maturation de cette pensée au quotidien de la classe, en faisant le détour par l'oral, au contact de l'enseignant et des pairs.

Il s'agira aussi, comme nous l'avons suggéré plus haut, de travailler la langue à partir

des productions d'élèves, afin de les aider à développer une habitude de travail efficace au brouillon, qui permet à la pensée de s'élaborer, mais aussi d'acquérir une conscience syntaxique et des stratégies de relecture.

Enfin, un enjeu majeur réside dans le fait d'apprendre aux élèves à nourrir leur réflexion et leur propos de références variées, de les habituer à mobiliser à bon escient les différentes lectures et expériences artistiques vécues au fil de l'année et dans les années antérieures. Cette mémoire doit aussi se travailler régulièrement grâce à l'utilisation fréquente des notes de cours, d'outils synthétiques, de carnets de lecture, etc. Sans ces liens constants tissés entre les thèmes et les œuvres, la pensée reste malheureusement trop souvent pauvre et peu pertinente.

II. Bilan des épreuves orales

- Moyenne de l'épreuve

Moyenne de l'épreuve orale, voie générale	Moyenne de l'épreuve orale, voie technologique
13,2/20	12/20

- Bilan pédagogique

Première partie

- **Lecture expressive**

Cette partie de l'épreuve semble avoir été davantage travaillée en classe car des progrès sont notés dans plusieurs centres d'examen. Il reste cependant encore difficile pour de nombreux candidats de réaliser une lecture véritablement expressive. Rappelons que par « lecture à voix haute juste, pertinente et expressive » on entend un déchiffrement fluide, une lecture qui est déjà une interprétation du texte, et qui met en valeur son sens, sans nécessairement sanctionner une ou deux erreurs ou hésitations.

On veillera à entraîner régulièrement à cette activité dans l'année, par exemple en ayant recours aux enregistrements numériques ou à des lectures chorales. En classe, les temps dédiés à la lecture à voix haute seront considérés comme des moments d'apprentissage spécifique, en lien avec le travail d'interprétation mené.

Concernant particulièrement *Gargantua* de Rabelais, nous demandons aux enseignants de proposer des extraits en français contemporain afin de ne pas mettre en difficulté les candidats qui auraient à déchiffrer du moyen français.

- **Explication linéaire**

La méthode de l'explication linéaire semble désormais bien connue par l'immense majorité des candidats, ce qui ne signifie pas que les prestations sont toujours satisfaisantes. L'écueil principal reste encore cette année le catalogue de remarques formelles détachées de l'interprétation du texte, qui trahit le plus souvent un degré de compréhension et d'analyse insuffisant : les remarques faites en classe sont répétées

mais le sens du texte n'émerge pas, sans doute y compris aux yeux des candidats eux-mêmes.

On remarque d'ailleurs, en particulier dans la voie technologique, que les explications sont brèves, révélant une difficulté majeure à « faire parler » le texte littéraire, ce que l'on peut comprendre comme un déficit d'autonomie des lecteurs.

Rappel du bilan de la session 2022

L'inspection confirme, comme elle l'a signalé dans des courriers précédents, qu'il est demandé de ne pas pénaliser l'absence d'annonce de projet de lecture en introduction, compte tenu du fait que le candidat peut réaliser une bonne explication sans y recourir. En revanche, il importe de travailler ce projet de lecture avec les élèves tout au long de l'année : il donne corps et sens à l'explication.

Les introductions sont encore trop exhaustives (éléments biographiques sur l'auteur, résumé de l'œuvre, etc.) ; inversement, l'absence totale d'introduction (et surtout de contextualisation de l'extrait dans l'œuvre) peut être gênante pour l'examineur et pour la qualité d'ensemble de l'explication. On insistera, dans la préparation de l'épreuve, sur l'intérêt d'apporter des éléments concis de contextualisation qui apportent des éclairages utiles à la compréhension fine de l'extrait et, le cas échéant, au projet de lecture du candidat.

- **Question de grammaire**

Les candidats semblent encore trop souvent désarçonnés par cette partie de l'épreuve et ont des difficultés à effectuer une analyse syntaxique. Si une relance aide la plupart d'entre eux, il faut bien reconnaître que la capacité à réfléchir à voix haute et en temps réel, même brièvement, sur un fait de langue et à effectuer des manipulations n'est le plus souvent pas acquise.

Les examinateurs ont constaté unanimement des difficultés plus importantes lorsqu'ils ont interrogé sur les surbordonnées circonstancielles.

Deuxième partie

Nous tenons à rappeler que cette deuxième partie doit permettre d'évaluer l'aptitude du candidat à entrer dans un échange pour rendre compte de la lecture personnelle d'une œuvre littéraire. Or, il apparaît que de nombreux candidats ne se sont pas approprié l'esprit de cette épreuve. Si la connaissance approfondie de l'œuvre choisie est un attendu évident, la capacité à s'engager dans un oral en interaction et à faire valoir son point de vue constituent des enjeux tout aussi importants dans la formation de l'élève.

Rappel du bilan de la session 2022

Cette deuxième partie de l'oral a bien vocation à être préparée, comme la première, puisqu'elle est notée sur 8 points, au même titre que la lecture linéaire. Nous soulignons en revanche qu'elle ne peut pas être travaillée de la même manière que les lectures linéaires, qui font l'objet d'une négociation collective du sens en classe entière. Ce temps se prépare différemment, en favorisant l'appropriation personnelle, grâce notamment au carnet de lecture, aux écrits d'invention, aux échanges en cercles de lecteurs, etc.

- **Choix du livre**

Quelques rappels :

- les quatre lectures cursives dans l'année de Première sont obligatoires ;
- c'est bien l'enseignant de la classe qui valide in fine le choix des élèves, il peut donc être amené à écarter certaines propositions d'élèves s'il les estime non conformes aux attendus de l'épreuve ;
- les candidats peuvent changer d'œuvre après la signature des récapitulatifs, à condition que celle qu'ils choisissent finalement figure bien sur la liste de la classe.

Rappelons qu'il importe que les élèves puissent choisir parmi une liste suffisamment étoffée de lectures cursives. Proposer un seul titre par parcours ne permet pas aux élèves d'effectuer une véritable sélection et présente l'inconvénient d'aboutir à des choix identiques souvent pour des classes entières, ce qui n'est pas conforme à l'esprit de l'épreuve et peut devenir très lassant pour les examinateurs. On veillera également à être attentif à la « littéarité » des œuvres : un candidat peut en effet être rapidement mis en difficulté si le livre choisi n'est pas suffisamment riche et complexe.

Certains candidats ont cette année encore fait le choix d'évoquer des livres lus au collège : cette stratégie d'évitement ne peut donner de bons résultats, les élèves ayant rarement fait l'effort de relire ces œuvres. On attend lors de l'entretien plus d'implication et d'engagement. De plus, les compétences du sujet lecteur sont censées avoir progressé depuis la troisième.

Plusieurs examinateurs ont fait part de leur surprise lorsqu'ils ont été confrontés à des candidats qui, croyant ainsi rendre compte d'une lecture personnelle, évoquaient en réalité des questions intimes. Il ne faut pas confondre personnel et intime. Un lecteur de fin de première doit être en mesure de rendre compte de sa réception sans se limiter à l'identification naïve à un personnage. C'est cette distance au texte que les cours de français doivent lui permettre de construire.

Rappel du bilan de la session 2022

Le choix d'une OI pour la deuxième partie n'est évidemment pas à bannir, mais on pourra, au fil de l'année, recommander ce choix à des élèves très bons lecteurs, le travail d'appropriation étant nettement plus difficile lorsque l'œuvre a été étudiée en classe avec le professeur. On rappelle à cet égard qu'il convient d'accorder du temps et des activités en classe à l'appropriation des lectures cursives afin d'encourager les élèves à les choisir pour la deuxième partie de l'épreuve.

- **Présentation de l'œuvre**

L'exposé se limite encore trop souvent à un résumé, à un inventaire des thèmes abordés et à des justifications du choix de l'œuvre trop superficielles. C'est bien un discours pour l'essentiel argumentatif que l'on attend ici, qui doit être considéré comme « un point de départ pour les interactions » avec l'examineur. Il importe que cette présentation soit concise, pour laisser l'entretien advenir. Il sera nécessaire, cette année encore, de mettre en garde les futurs candidats contre la tentation de monopoliser la parole pour éviter l'entretien, naturellement plus complexe. Certains candidats rédigent entièrement cette présentation pendant leur

temps de préparation. Il serait utile de leur faire comprendre que cette stratégie n'est pas efficace : il importerait bien davantage de noter les mots les plus importants, puis de se remémorer les questions qui pourraient être posées ainsi que les passages à évoquer.

- Entretien

Cette année encore, les examinateurs se félicitent d'avoir vécu des moments d'échange privilégié avec certains candidats particulièrement inspirés et **riches**. S'il est parfois difficile de trouver des questions pertinentes à poser, surtout lorsque les candidats débitent un discours convenu et sans relief, il reste impératif d'interroger à partir des éléments apportés par le candidat lui-même, en explorant notamment les dimensions éthique et esthétique de l'œuvre.

Dans des cas encore trop nombreux, les candidats semblent ne pas même avoir lu le livre choisi. De plus, le malentendu persiste : les élèves, au fil de l'année de première, doivent comprendre qu'on attend d'eux non pas un discours stéréotypé, le même pour tous les élèves d'une classe, mais une approche personnelle, appuyée sur une connaissance solide de l'œuvre.

Rappel du bilan de la session 2022

La présence du livre peut être une bonne occasion de proposer aux candidats de lire de courts extraits en leur demandant de justifier leur choix. Cette sélection peut faire l'objet d'un travail en autonomie au fil de l'année. On veillera à cet égard à signaler aux élèves que le choix de ne pas apporter leur livre pour la deuxième partie de l'oral est forcément pénalisant.

Certains candidats semblent déstabilisés par des questions qu'ils n'avaient pas anticipées : il s'agira donc de réfléchir pendant l'année à la manière de les préparer à l'entretien, par exemple en concevant eux-mêmes une série de questions qui pourraient leur être posées et en variant les situations d'entretien - avec l'enseignant, entre pairs ayant lu ou non la même œuvre, etc.